

Organiser ses trois heures de cas pratique

Des explications, des applications et des corrections pour préparer votre concours.

Actualité : Pérennisation de la rupture conventionnelle dans la fonction publique

Ce document conserve la version indiquée en pied de page. Les exercices sont des créations pédagogiques, distinctes des annales officielles.

Consultez la notice de votre session pour ses règles et ses échéances.

Organiser ses trois heures de cas pratique

Testez un budget de temps qui vous permet de rendre une réponse complète.

À la fin de cette fiche

- S'entraîner à décider sous contrainte.
- Appliquer la méthode à une situation nouvelle et justifier les choix.

Partir de la production attendue

L'objectif est de produire la copie demandée dans la durée impartie. Le risque est de consacrer tout son soin à la lecture ou au brouillon et de ne plus pouvoir rédiger la dernière partie. Organisez le temps autour d'un résultat : une commande comprise, un plan couvert par des preuves et une rédaction terminée.

Un découpage à expérimenter

Repère éditorial pour un entraînement de 180 minutes : 10 minutes de commande et repérage, 45 minutes d'exploitation, 20 minutes de plan, 90 minutes de rédaction et 15 minutes de relecture. Ce découpage n'est ni une consigne du jury ni une recette adaptée à tous. Mesurez votre rythme sur plusieurs essais, puis déplacez les marges selon vos difficultés.

Prendre une décision au bon moment

Définissez deux points de contrôle : le début de rédaction et l'entrée en relecture. Si le plan n'est pas parfait à l'heure prévue, complétez les idées essentielles plutôt que de refaire tout le brouillon. En lecture, notez les zones à vérifier ; cela évite de bloquer vingt minutes sur une information secondaire.

À vous de jouer

À la minute 140 d'un entraînement de trois heures, deux parties sur trois sont rédigées. Vous avez encore une précision à rechercher pour la première partie. Proposez un ordre de travail pour les quarante minutes restantes.

Correction et progression

Priorité proposée : rédiger la troisième partie avec les éléments déjà fiables, réserver une relecture, puis revenir à la précision seulement si le temps le permet. L'ordre dépend de l'importance réelle du manque. Après la séance, notez le temps par phase et une seule action corrective : par exemple réduire les phrases entièrement rédigées au brouillon. Refaire une copie avec ce réglage apprend plus que culpabiliser sur sa lenteur.

S'entraîner à décider sous contrainte

Un chronomètre est utile si vous décidez quoi faire à ses points de passage. Au début de rédaction, disposez au minimum d'un plan répondant à toutes les demandes et de deux ou trois éléments fiables par partie. Une information manquante importante mérite une recherche ciblée ; une formule d'introduction plus élégante ne justifie pas de laisser un livrable vide. Après l'épreuve, distinguez lenteur de lecture, brouillon trop rédigé et difficulté à choisir les idées : ces causes demandent des exercices différents.

À vous de jouer · approfondissement

Votre séance de 180 minutes a consommé 75 minutes de lecture, 35 de brouillon et 65 de rédaction, sans annexe ni relecture. Identifiez le temps disponible perdu et une expérience à tester au prochain essai.

Correction · raisonnement attendu

Il ne restait que 5 minutes : l'absence de marge était prévisible dès la minute 110. Essai possible : arrêter le brouillon détaillé à 75 minutes et rédiger les livrables essentiels avant d'améliorer le style. Mesurez séparément le temps nécessaire à l'annexe pour le réserver. Le but n'est pas d'imposer 75 minutes à tous, mais de tester une hypothèse précise et de comparer deux copies.

Vérifier votre réponse

Votre bilan relie un dépassement mesuré à un réglage testable, puis prévoit une simulation complète.

À retenir

- Protéger le temps de rédaction et de relecture.
- Tester des jalons plutôt qu'un rythme idéal.
- Mesurer les blocages pour ajuster le prochain essai.

Vérifiez vos connaissances

1. Le découpage 10/45/20/90/15 minutes proposé dans la fiche est...

- A. Un repère d'entraînement à adapter
- B. Un barème réglementaire national
- C. Une obligation commune à tous les concours
- D. Le temps exigé pour chaque document

Correction : A

Ces durées sont un outil éditorial pour tester son rythme. Les candidats peuvent les adapter tant qu'ils respectent la durée de l'épreuve.

2. Pourquoi fixer un moment de début de rédaction ?

- A. Pour interdire toute vérification ultérieure
- B. Pour éviter que la lecture et le brouillon absorbent toute l'épreuve
- C. Pour réduire automatiquement le nombre de parties
- D. Pour écrire avant de comprendre la commande

Correction : B

Un jalon protège la production finale. Il reste possible de vérifier un point ciblé, sans relire tout le dossier.

3. Il reste quarante minutes et une partie demandée n'est pas rédigée. Quelle priorité est la plus raisonnable ?

- A. Embellir l'introduction déjà terminée
- B. Recopier au propre tout le brouillon
- C. Traiter cette partie et préserver une relecture minimale
- D. Chercher uniquement une précision secondaire

Correction : C

Une copie doit couvrir l'ensemble de la commande. Le perfectionnement local ne doit pas faire oublier une réponse encore absente.

4. Quel bilan de séance permet une amélioration concrète ?

- A. Je ne suis pas fait pour les concours.
- B. Je dois simplement écrire une copie parfaite.
- C. Je travaillerai deux fois plus vite sans modifier ma méthode.
- D. J'ai passé trop longtemps au brouillon ; au prochain essai, je ne rédige que les articulations essentielles.

Correction : D

La première formulation relie une observation à une action testable. Les jugements globaux ou les objectifs vagues ne disent pas quoi changer.

Références

[Académie d'Orléans-Tours — rapport de jury SA classe normale, session 2025 \(observations locales, grille indicative\)](#)
www.ac-orleans-tours.fr